

GUILBAUT, reproduisit des dessins à la plume, des dessins d'après Charlet : un groupe de *Balayeurs* et des *Mendiants*; d'après Meissonier : un *Agent de change*.

WIESENER, graveur allemand, sur cuivre jaune, en relief. Ses planches ont paru dans *le Magasin pittoresque*, et rien ne les distinguerait des bois voisins, si la froideur du burin n'attirait l'attention.

Wiesener pratiqua la *chrysoglyphie* de Firmin Didot, procédé qui consistait à tracer sur un cuivre enduit un dessin traité en manière de gravure. On dorait ensuite, soit à la pile, soit au cyanure; on dévernissait ensuite et l'on faisait mordre : l'or servant d'isolant au trait à réserver en relief.

En 1856, parut à Berlin et à Paris des *Fac-similés des Artistes contemporains* exécutés en Chalcotypie par Behr, et imprimés à la presse typographique; le procédé, dû à Heims, de Berlin, en 1851, se rapproche de celui de Wiesener.

THEVENON, graveur de l'époque romantique.

GÉRARD, élève de Porret, associé à Bara, grava pour le *Musée des Familles*, *les Français peints par eux-mêmes*, *les Etrangers à Paris*, le *Journal des Portes de Fer*, *Paris marié*, *l'Hôtel des Haricots*. Il s'essaya, sans succès, à la gravure des dessins de Victor Hugo.

JACOB, graveur sur bois de la fin du xix^e siècle, et père de Madame Jacob-Bazin, graveur sur bois de grand talent. Celle-ci appartient au xx^e siècle).

SOYER, grava avec finesse (milieu du xix^e siècle) les dessins de Bertall et de Pauquet. Sa femme, fille du graveur Landon, était aussi graveur (Pauline Soyer). Le nom de Soyer se lit sur les bois de *l'Histoire de Napoléon* (1839) et des *Français peints par eux-mêmes* (1840-1842).

PONTENNIER, grava au milieu du xix^e siècle pour *le Magasin pittoresque*, et vers 1860 pour les ouvrages de G. Doré.

FONTAINE a gravé *Deux contrebandiers*, d'après Raffet.

PIERRE GUSMAN

LA GRAVURE SUR BOIS
EN FRANCE
AU XIX^E SIÈCLE



ÉDITIONS ALBERT MORANCÉ